Prisonniers dans nos propres maisons : Un regard sur la vie dans HÃ©bron occupÃ©e

Description

VoilÃ vingt-et-un ans que Baruch Goldstein est entrÃ© dans le Caveau des Patriarches dâ??HÃ©bron et a massacrÃ© des douzaines de fidÃ¨les musulmans. Depuis lors, dans la ville, les Palestiniens subissent un Ã¢pre rÃ©gime de sÃ©paration et de restriction de circulation. Quelques uns dâ??entre nous ne peuvent mÃªme pas sortir de chez eux.

Par Zleikha Muhtaseb

shuhada1

La rue Shuhada dans la Vieille Ville dâ??HÃ©bron, vide de tout trafic de vÃ©hicules ou de piÃ©tons palestiniens, le 13 novembre 2013. La rue Shuhada Ã©tait le principal centre commercial de la ville lorsquâ??elle a Ã©tÃ© fermÃ©e pour la premiÃ¨re fois Ã la circulation des Palestiniens en 1994 aprÃ¨s le Massacre Ã la MosquÃ©e Ibrahimi, et plus tard aux piÃ©tons lorsque lâ??armÃ©e a fermÃ© toute la zone commerciale.
(Photo : Keren Manor/Activestills.org)

Imaginez que vous Ãªtes chez vous, assise sur votre confortable canapÃ©, avec une tasse de thÃ© et peut-Ãªtre en train de regarder la vue depuis votre fenÃªtre. Vous Ãªtes calme et en sÃ©curitÃ© â?? ici personne ne peut vous faire de mal. Maintenant imaginez que la porte dâ??entrÃ©e de votre maison a Ã©tÃ© fermÃ©e Ã clef par une armÃ©e Ã©trangÃ¨re qui vous interdit de marcher dans la grandâ?? rue oÃ¹ se situe votre maison. Imaginez que, pour quitter votre maison, vous Ãªtes obligÃ©e de faire une brÃ¨che ailleurs dans votre maison pour crÃ©er une sortie de secours. Imaginez que votre balcon est fermÃ© par une barriÃ¨re que vous avez construite afin de vous protÃ©ger contre des blocs de pierre jetÃ©s sur votre maison par vos voisins. Imaginez quâ??Ã nâ??importe quel moment, des soldats peuvent faire irruption chez vous et y faire ce quâ??ils veulent.

Il sâ??agit bien plus que dâ??une simple expÃ©rience imaginÃ©e â?? câ??est ce Ã quoi ma vie ressemble, en vivant dans la rue Shuhada Ã HÃ©bron. RÃ©sultat dâ??un ordre donnÃ© par les militaires israÃ©liens, ma porte dâ??entrÃ©e, qui donne sur la rue, Ã Ã©tÃ© fermÃ©e Ã clef. Les voisins qui jettent des pierres sur mon balcon entourÃ© dâ??une barriÃ¨re, ce sont des citoyens israÃ©liens qui ont peu Ã peu occupÃ© les bÃ¢timents et les foyers de ce quartier depuis quelques dÃ©cennies. Les soldats qui peuvent entrer chez moi Ã volontÃ© sont des soldats israÃ©liens qui patrouillent dans la rue Ã toute heure du jour et de la nuit. Mais si je leur demande de lâ??aide quand on jette des pierres sur ma maison, ils ne rÃ©pondront jamais.

Les visiteurs qui ne sont jamais venus ici pourraient avoir du mal Ã imaginer ce Ã quoi la rue Shuhada pouvait ressembler il y a des annÃ©es, quand elle Ã©tait pleine de vie et de boutiques â?? le centre commercial de la ville. Aujourdâ??hui, seuls les soldats et les colons sont autorisÃ©s Ã marcher dans les rues, tandis que les boutiques sont closes et leurs portes fermÃ©es Ã clef. Presque 80 pour cent des commerces de cette partie de la ville ont Ã©tÃ© fermÃ©s ces 20 derniÃ¨res annÃ©es, souvent

aprÃ¨s des ordres militaires au nom de la Â« sÃ©curitÃ© Â».

Selon certaines estimations, presque la moitiÃ© des rÃ©sidents de cette zone sont partis. Et qui peut les en blÃ¢mer ? Qui nâ??envisagerait pas de quitter sa maison lorsquâ??elle est devenue une prison, lorsque la source de ses revenus disparaissent, lorsque la peur et la violence rÃ¨gnent Ã chaque coin de rue, lorsque mÃªme lâ??acte le plus simple de la vie normale â?? une visite au cimetiÃ¨re ou appeler une ambulance â?? devient une opÃ©ration compliquÃ©e Ã cause des restrictions de circulation ?

Cette semaine nous commÃ©morons les 21 ans du Massacre du Caveau des Patriarches, dans lequel un rÃ©sident de la colonie voisine Kiryat Arba a assassinÃ© 29 fidÃ¨les musulmans et en a blessÃ© plus de 100 autres. Je nâ??oublierai pas cette journÃ©e ni comment ces gens ont perdu la vie. Mais cette journÃ©e a changÃ© HÃ©bron, pas seulement Ã cause du chagrin, de la colÃ¨re et de la peur que nous avons ressentis. Dans les annÃ©es 1990, la prÃ©sence de colons et de soldats Ã HÃ©bron nâ??avait rien de nouveau, mais, dans le sillage du massacre, IsraÃ«l a ajoutÃ© lâ??insulte Ã la blessure et a commencÃ© Ã restreindre la libertÃ© de circulation des Palestiniens dans la ville, surtout dans les zones proches des colonies. Ces mÃªmes restrictions nâ??ont fait que sâ??accroÃ®tre en 2000 avec le dÃ©but de la Seconde Intifada. ParallÃ¨lement Ã la prÃ©sence sans fin des soldats et Ã la violence des colons, ils ont transformÃ© la vie ici en un combat constant.

Lâ??apartheid dans notre ville

Lâ??expansion des colonies Ã HÃ©bron affecte peu Ã peu de plus en plus de rÃ©sidents de la ville. En 2014, des colons ont repris le bÃ¢timent Rajbi, premiÃ¨re colonie juive de la ville depuis les annÃ©es 1980. Chaque nouvelle colonie fait de la vie des locaux un enfer.

Itamar_BenGvir_Baruch_Marzel

Des colons israÃ©liens dÃ©filent dans la rue Shuhada le 24 fÃ©vrier 2013, pour la parade de Purim de la colonie juive dâ??HÃ©bron. Itamar Ben Gvir (L), est habillÃ© comme un prisonnier palestinien en grÃ¨ve de la faim.
(photo : Activestills.org)

IsraÃ«l dit que sa politique Ã HÃ©bron se fonde sur la Â« sÃ©curitÃ© Â». Pourtant, il faut proclamer la vÃ©ritÃ© : Il nâ??y a pas de politique Â« fondÃ©e sur la sÃ©curitÃ© Â», mais plutÃ´t une politique dâ??apartheid. Il nâ??y pas de meilleure appellation pour une politique qui garantit des privilÃ¨ges et lâ??immunitÃ© judiciaire Ã la minoritÃ© juive, dotÃ©e de la citoyennetÃ© israÃ©lienne, qui vit au coeur de la ville palestinienne. Il nâ??y a pas de meilleure appellation pour une politique fondÃ©e sur la logique de sÃ©paration physique, qui utilise la prÃ©sence de quelques centaines de colons vivant Ã HÃ©bron comme une excuse pour fermer des rues entiÃ¨res aux Palestiniens.

Quand les gens me demandent, Â« comment pouvez vous continuer Ã vivre comme une prisonniÃ¨re chez vous ? Â», ma rÃ©ponse est simple : Je vis ici parce que câ??est ma maison, ma rue et ma ville. Les colons veulent que nous partions, mais nous resterons et nous nous battrons pour notre droit de vivre librement chez nous.

Cette semaine, des militants dâ??HÃ©bron, avec des supporters en IsraÃ«l et Ã travers le monde, vont demander Ã IsraÃ«l dâ??ouvrir la rue Shuhada. Cet appel fait partie dâ??un mouvement plus

large qui rÃ©clame lâ??Ã©vacuation des colonies de notre ville, ainsi que la fin du contrÃ´le militaire, des restrictions et de lâ??apartheid. Alors seulement serons nous capables de rÃ©habiliter notre ville et nos communautÃ©s, qui ont Ã©tÃ© et continuent Ã Ãªtre dÃ©truites par ce rÃ©gime. Nous espÃ©rons un avenir oÃ¹ nous pourrons vivre paisiblement dans nos maisons et marcher sans danger dans nos rues. Nous espÃ©rons que quiconque croit en la justice, lâ??Ã©galitÃ© et la paix rejoindra notre appel.

Zleikha Muhtaseb est une rÃ©sidente de la rue Shuhada Ã HÃ©bron, enseignante de Maternelle et militante dans lâ??association des Jeunes Contre les Colonies. Cet article a dâ??abord Ã©tÃ© publiÃ© en hÃ©breu sur Appel Local, site affiliÃ© Ã +972. Vous pouvez le lire en hÃ©breu ici.

Pour une analyse originale supplÃ©mentaire et des nouvelles fraÃ®ches, allez sur la page Facebook du Magazine +972 ou suivez nous sur Twitter. Notre newsletter prÃ©sente un tour complet des Ã©vÃ©nements de la semaine. Inscrivez vous ici.

Traduction : J. Ch. pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

Source: +972

date crÃ©Ã©e
2015/02/28